

KITESURF

Fabien Markey, bientôt un moniteur pour porter le kitesurf dunkerquois

C'est tout le paradoxe du club de kitesurf dunkerquois : il a beau être celui qui accueille le plus de licenciés en France (plus de 140), il ne compte pas le moindre moniteur. Le Dunkerquois Fabien Markey, actuellement en formation à Quiberon, projette de combler ce vide, l'année prochaine, en montant une école privée.

PAR FREDERIC SOURICE
dunkerque@lavoixdunord.fr
PHOTO PIERRE VOLOT

« On est vraiment bien ici à Dunkerque. On a des grands espaces car il faut le dire, le kitesurf est un pollueur d'espaces. Et puis, c'est assez venté, on est sur une zone de dépression. Notre spot se prête idéalement à la pratique du kitesurf. » Né au pays de Jean-Bart, Fabien Markey a bien intégré qu'il y avait pénurie de moniteur. Il a prévu de se lancer chez lui, l'année prochaine, en créant sa propre école privée.

Depuis mars, il suit une formation à l'école nationale de Quiberon. En décembre, elle devrait lui valoir de sortir avec le BPJEPS (brevet professionnelle de la Jeu-

nesse, de l'éducation populaire, du sport) en poche.

Christophe Hugoo, le président du club dunkerquois, voit forcément cela d'un bon œil. « On ne demande pas mieux. On souffre terriblement. On sait que les gens qui passeront par son école, on les récupérera derrière au club. » Fabien Markey s'est rapidement fait plaisir sur un kite. « J'ai fait dix ans de skate, du snow aussi. J'ai commencé le kite en 2000-2001, et j'ai retrouvé les sensations de tous les sports en un seul. Le matériel évolue et cela devient abordable de plus en plus tôt. L'avantage, c'est qu'on progresse

vite. Ce n'est pas comme la planche où il faut en faire pendant 10 ans. Là, au bout de deux jours, les gens ressortent avec la banane, s'éclatent. »

Cet été, il travaille à Wissant, pour l'école de Wimereux. Évidemment, sa priorité se nomme sécurité. « Le kite peut être un sport dangereux s'il est pratiqué de manière non-réfléchi. Il y a beaucoup de théorie à donner, no-

« On ne demande pas mieux, on souffre. On sait que les gens qui passeront par son école, on les récupérera. »

tamment sur l'environnement. Il ne faut pas naviguer n'importe quand, n'importe où. Par exemple, si le vent est off, il va vous emmener au large. On va aussi apprendre à revenir quand on est au large avec une galère, le matériel cassé. »

Le Dunkerquois, titulaire d'un master événementiel et communication (STAPS) a quelques mois pour peaufiner son projet, qui ne se limitera pas au seul kite. Après, il sera l'heure de se jeter à l'eau. Fabien Markey n'attend que ça. ■

► Hier, faute de vent, aucune épreuve n'a eu lieu à la Coupe du Monde de kitesurf.

Aujourd'hui, des manches seront lancées à partir de 10 h, jusqu'à 18 h, à la base de la Licorne... si Éole daigne se manifester.



Fabien Markey souhaite ouvrir son école l'année prochaine.